

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
ère insertion la ligne rocts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Edouard.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 14 Juin 1894

No. 51

CARTES D'AFFAIRES

J. Doiron, M. D.
Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Ecr.
TIGNISH, I. P. E.
Jun 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CREAM RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.
Bureau et résidence en face du
Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 h. 93 tf

EUREKA
HOTEL
WATER STREET
CHARLOTTETOWN.
Free Coach to meet all Trains
and Steamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON
AVOCAT,
NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.
Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.
Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, Onta-
rio Mutual Life Assurance Co
&c.
MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Plus de Credit.
J'ai décidé d'abolir le sys-
tème du Credit dans mon
commerce.
J'offre maintenant mes mar-
chandises à 40 et 50 par cent à
meilleur marché pour argent
comptant ou avoine, que j'ai
coutume de les vendre à crédit.
Je vendrai le Thé de première
qualité, à 22 cents la livre; ce-
ton 4 cents la verge, en man-
tant.
Venez voir mes nouvelles im-
portations et vous serez con-
vaincus que je vends aux prix
les plus réduits.
F. PETERS,
MILL RIVER, P. E. Island
Nov 9th 93

Jno. P. Brennan,
ALBERION P. E. I.
Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.
Risks taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh
British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal
Lloyds Plate Glass Assurance Co
Coal and Lumber always on
hand.

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.
Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.
J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES
de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES,
Etc., Etc.

AUSSI :
BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oeufs, l'Œuf de Veau, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché.
J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix coutant.
J'ai aussi à vendre un TRUCK WAGON de première qualité.
Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.
J'ai aussi 200 boisseaux de bonnes patates que je vendrai à bas prix.

Une Nouvelle Idee!
Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pot à thé, ou un magnifique crachoir.
Cette offre n'est que pour 30 jours: ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.
A. J. BERNARD.
Tignish 31 mai. 94.

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
PURIFY THE BLOOD.
A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.
Ripans Tablets contain nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, - - New York City.

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and ob-
solete coins. Did you know that a Boston **TWENTY THOUSAND**
DOLLARS? Did you know that some rare Am- **SIX HUNDRED**
DOLLARS EACH? Did you know that some rare 1824 quarter is worth
\$30.00, the 1833 quarter is worth \$20.00,
the 1844 silver dollar is worth \$100.00, half cents made between
1841 and 1850 are worth \$2.00 to \$5.00 each, some large old style
copper cents are worth as high as \$5.00 each. Some issues of Con-
tinental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of
fractional currency or "scrip." Besides these, many rarities in half cents, cents,
three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and
dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and
Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it.
With a great many people collect old coins, there is more demand for rare post-
age and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce.
Collections of stamps often sell as high as a THOUSAND DOLLARS. Stamps from
letters sent during the war, revenue stamps, etc., are in great demand,
some being worth \$50.00 apiece. Look over your old letters in the garret and
drawers; perhaps you may find some rare things. This book
gives all particulars with prices, SPOT CASH, pictures, etc., and gives addresses
of reliable firms who buy them for you. No matter if you handle but ten
cents a day you should have this book. **EVERYBODY NEEDS IT.** Farmers, Storekeepers, Clerks, Me-
chanics, Agents, Postmasters, Doctors, Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any
wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore attics and
cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows?
A small fortune may be in your very midst. Do not let it slip for particulars, do not
ask questions; do not send us the coins or stamps, but get the book. It tells all. Where
you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and
why they are rare. This book gives reliable figures only; no guesses, dates or values
whenever. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer
in North America. **ENTIRE SATISFACTION GUARANTEED.**
PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Mutual Reserve Fund Life Association
of NEW YORK.
THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.
AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address
GEO. P. THOMAS
SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.
June 7th '94-tf

AGRICULTURE

L'ART DE TRAIRE LES VACHES
Toutes les personnes qui ont de
l'expérience dans le traitement des
vaches laitières sont unanimes à dé-
clarer que jamais une vache, malgré
le meilleur soin possible, ne donne a
un bon rendement, si elle n'est pa-
traite avec habileté. Il n'a pas ac-
coudé qu'une personne manquant de
soin ou d'expérience peut faire per-
dre à une vache la moitié de son ren-
dement. De jour en jour, le diminue
et finit par disparaître pour la saison.

Avant de dire qu'une vache est
mauvaise laitière, un cultivateur soig-
neux devrait toujours s'assurer de la
manière que cette vache est traitée.
Il y a beaucoup d'art dans la man-
ière de traire les vaches, et ce n'est
qu'après beaucoup d'observations et
d'expérience qu'on peut arriver à
faire donner à une vache son plus
grand rendement.

Celui qui trait les vaches doit être
réfléchi, bienveillant, inspirer de la
confiance au lieu de la crainte, n ja-
mais oublier que les trayons de la
vache sont des organes très délicats
qui doivent être manipulés avec
soin.

Ce n'est pas seulement un récep-
tacle qui doit être vidé; mais une
machine pneumatique qui se remplit
à mesure qu'elle est vidée par l'élas-
ticité des muscles qui se détendent
au moment que la pression a cessé. Cette
pression doit être exercée dans a
bonne direction, c'est à dire du haut
à bas. Le défaut de soin dans la
manipulation des trayons cause sou-
vent du tort à la vache et retarde
l'opération.

Le pis de la vache n'est pas comme
nous venons de le dire un pur recep-
tacle dans lequel se dépose tranquil-
lement le lait. C'est un organe sécré-
teur, composé de tissus glanduleux
qui se changent en lait au moment
de l'opération. Le lait est réellement
fait dans le moment même où la
vache est trait. Ceci étant bien com-
pris il est facile de juger du soin
qui fait apporter à traire les vaches.

Il faut prendre le temps nécessaire
pour opérer cette transformation et
épouser à fonds tout le lait qu'il con-
tient.
La trop grande précipitation ou
même la nonchalance peuvent égale-
ment avoir un mauvais résultat.

Il est aussi bien important d'éloi-
gner la vache de tout ce qui peut la
distraire ou lui faire peur. Elle doit
éprouver du contentement et non des
craintes. Les bonnes ménagères par-
lent toujours avec douceur à leurs
vaches et leur apportent souvent des
petits plats qui leurs font grand plai-
sir et les attachent à leur maîtresse.

Inutile de garder une vache que
vous ne pouvez réduire par la dou-
ceur. Vous ne ferez jamais une bonne
vache avec des mauvais traitements.

Nous croyons que les conférenciers
agricoles devraient fortement ap-
puyer sur la manière de traire les
vaches.

**LA PRIERE DES MATELOTS A
MARIE**
Un soir, nous nous trouvions dans
ces belles mers qui baignent les ri-
vages de la Virginie: toutes les voiles
étaient pliées; j'étais occupé sur le
pont, lorsque j'entendis la cloche qui
appelait équipage à la prière, et je
me hâtai d'aller mêler mes vœux à
ceux de mes compagnons de voyage.
Les officiers étaient sur le pont avec
poupe avec les passagers; l'aumonier,
un livre à la main, se tenait un peu
en avant d'eux; les matelots étaient
répandus par terre sur le tillac; nous
étions debout, le visage tourné vers
la proue du vaisseau, qui regardait
l'Occident.

Le globe du soleil, près de se plon-
ger dans les eaux, apparaissait entre
les cordages du navire, au milieu des
espace sans bornes... Il est bien à
l'endroit celui qui, dans ce spectacle,
n'est point reconnu la beauté de
Dieu! Des larmes coulèrent malgré
moi de mes paupières, lorsque mes
compagnons, ôtant leur chapeau pour

dronnés virent à entonner d'une
voix rauque le simple cantique à
"Notre Dame de Bon Secours",
patronne des marinière.
Quelle était touchante la prière de
ces hommes, qui, sur une planche fra-
gile, au milieu de l'Océan, contem-
plaient le soleil couchant sur les flots!
Comme elle allait à l'âme cette invo-
cation du pauvre matelot à sa Mère
de douleur!

CHATEAUBRIAND LA TOUPIE ET LES PURETTES

Il y a de cela 40 ans.
Cinq ou six enfants jouaient à la
toupie devant la grande porte de l'église
de X... en France.

Le curé de la paroisse, un
bon matin, est obligé de re-
tarder sa messe parce que
son servent, passionné pour
la toupie, s'attarde avec ses
camarades.

Mon enfant, lui dit-il dès
qu'il est à la sacristie, si vous
retardez encore, je confisque-
rai votre toupie.
Le lendemain même histo-
toire.

M. le curé, soudain, fait
irruption au milieu des jou-
eurs, prend la toupie de son
servant et la met dans sa
poche de soutane.
Cinq minutes après, la
messe commence.

Au moment où le prêtre
doit recevoir le vin et l'eau
dans le calice l'enfant se lève
et s'approche du coin de l'autel,
les mains vides.
Va chercher les burettes,
enfant, lui dit le curé.

Rendez-moi ma toupie, M.
le curé, et j'irai tout de suite.
Pas de badinage ici, ce
n'est pas la place; apporte
les burettes.
Tout de suite, tout de suite,
mais auparavant, s'il vous
plait ma toupie.

Pour la dernière fois, ap-
porte ici les burettes.
Oui, M. le curé, mais
seulement quand j'aurai ma
toupie.
Le bon curé, voyant qu'il
ne peut vaincre la détermi-
nation de son servent, et ne
voulant pas retarder indéfi-
niment la messe, relève len-
tement son aube, met la main
dans sa poche, saisit la mal-
heureuse toupie et la remet
au servent en disant à contre-
cœur: la voici.

D'un bond l'enfant court
aux burettes et tout rentre
dans l'ordre.
Savez-vous le nom de ce
malin petit servent? Il s'a-
pelle aujourd'hui le... R. P.
Mousabré.
On m'assure l'authenticité
du fait quant à la substance.
F. A. B.

Le rhume de cerveau est générale-
ment précédé d'une sensation de ma-
laise, de sécheresse de la gorge, de
mal de tête frontal et d'éternue-
ments. Le coryza est évidemment con-
tagieux; car la plupart du temps, il
attaque l'un après l'autre tous les
membres de la famille.
Ce que vous avez de mieux à faire
au début d'un rhume de cerveau, c'est
de vous faire suer la nuit, et cela au
moyen d'une addition de couvertures
d'un bain chaud, ou de boissons odo-
rifères. On coupe court ainsi au mal-
la plupart du temps.

dans une chambre, dont les fenêtres
sont restées closes, précèdent au mi-
croscopie une foule de microbes iden-
tiques à ceux qui pullulent sur les
ordures et exale, lorsqu'on la brûle
une odeur de cheveux rousis. Dans
la plupart des maisons, on ne tient
pas compte de la nécessité de ventiler
les fenêtres son rarement ouvertes
quand il fait froid et l'inhalation des
matières putrescentes est continue le
On ne doit nullement s'étonner que
les gens confinés dans la maison res-
pirant leur après jour cet air méphé-
tique, souffrent de maux de tête, de
dérangements d'estomac et de mille
autres maux.

ARTISTIC COTTON GOWNS FOR LADIES

The materials for these gowns are
the stripe Scotch gighams, light
weight Z ghyas, heavier Chambray
and the Madras cottons. The new pat-
terns show small figures, corded lines
stripes and small dots. Some of the
gighams are more elaborate, and have
interwoven white designs to imitate
tambour embroidery, raised silk or
liken dots or stripes and some a crepe
like surface. Colors are light and
dainty. Their style of making is simi-
lar to that of the cloth dresses, and
very frequently the elaborate gigh-
ams are shown with the dark color
used for trimming. Dimity muslin, too
is in vogue this year, in striped and
lacey patterns. The McDowell Fas-
hion Journals from which these
fashion items are taken, contain a
great variety of models for the use of
these materials. Their coupon pat-
terns, moreover, which are so popu-
lar, show many new designs which
are unique in point of artistic taste,
style and practicability. Of these fa-
shionable publications,

"La Mode de Paris" and "Paris
Album of Fashion" cost only \$3.50
each per year or 35 cents a copy.
"The French Dressmaker" is \$3.00
per annum or 30 cents a copy. "La
Mode", a family journal which has no
superior and no equal in this country
only costs the trifling sum of \$1.50
per year or 15 cents a copy. The
three first mentioned publications offer
\$1.00 worth of coupon patterns, and
"La Mode" fifty cents worth of pat-
terns for a yearly subscription. If you
are unable to procure any of these
journals from your newsdealer, do not
take any substitute from him but ap-
ply by mail to Messrs. A. McDowell
& Co., 4 West 14th Street, New York.

Eh bien! Joseph, avez vous porté ma
lettre à M de X...?
Oui, Monsieur; mais je crois qu'il ne
pourra pas la lire, car il est aveugle
Aveugle?
Oui, Monsieur; pendant que j'étais de
vant lui, dans son cabinet, il m'a deman-
dé deux fois où j'avais mis mon chapeau;
or, je l'avais tout le temps sur la tête!
Inusable
Dans une boutique
La cliente, montrant un porte mon-
naie en peau de crocodile:
Est ce bon?
La marchande, avec un entrain aimable?
Oh! madame, c'est inusable, éternel;
tous ceux qui en ont acheté viennent
nous en re commander!

For Sale.
Copies of "L'Album des Modes"
with Plates 35 cents "La Mode de
Paris" 35 cents. These are the most
Popular Fashion Journals to be had.
Also "The Delinator" 15 cents.
APPLY AT THIS OFFICE.

**Send for Adver-
tising Rates.**
Abonnez-vous
A
L'IMPARTIAL.